

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:
KWARTALNIE..... 12 fr.
PÓŁROCZNIE..... 24 fr.
ROCZNIE..... 46 fr.
NUMER ŚRODOWY... 40 c.
NUMER SOBOTNI... 75 c.

Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:

TRUDAINÉ 61.42

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraissant chaque mercredi (en polonais)
i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements:
TROIS MOIS..... 12 fr.
SIX MOIS..... 24 fr.
UN AN..... 46 fr.
NUM. DE MERCREDI 40 c.
NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINÉ 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION



NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL



La revue «POLONIA» fera un numéro spécial (n° 23) dont un très grand nombre sera distribué en Pologne et spécialement

aux maisons susceptibles de faire des affaires avec les maisons Françaises.

Vous avez un grand intérêt à nous envoyer dès maintenant le texte des annonces qui feront connaître en Pologne vos produits.

Les annonces seront reçues aux bureaux de la Revue

«POLONIA», 3 bis, rue La Bruyère, jusqu'au lundi soir 29 mai.

Pèlerinage Polonais Annuel à Montmorency

Le dimanche, 21 mai, a eu lieu la cérémonie traditionnelle au cimetière de Montmorency.

Le temps était superbe et un très grand nombre de Polonais, fils ou petits-fils d'émigrés, ont pris part à cette manifestation patriotique.

A onze heures une messe de deuil a été célébrée par l'abbé Szymbor, appelé de Cracovie pour remplacer Mgr Postawka à l'église polonaise de l'Assomption. Le sermon a été prononcé par l'abbé Beauregard, vicaire à Saint-Jacques du Haut-Pas, qui a rappelé la mission historique de la Pologne et ses sacrifices pour la cause de la civilisation chrétienne.

Après la cérémonie religieuse un cortège s'est formé avec en tête les « Sokols Polonais ».

Les assistants et aux premiers rangs les jeunes filles et les enfants, portaient des gerbes de fleurs destinées à orner les tombeaux polonais.

Au cimetière des discours chaleureux ont été prononcés par M. Milkuszye, au nom de « Polonia » et des « Sokols » et par M. Ménabréa, au nom de « France-Pologne ».

Discours de M. Ménabréa prononcé à Montmorency le 21 mai

L'Association France-Pologne m'a réservé l'honneur de la représenter aujourd'hui et d'apporter sur la tombe des héros et des martyrs polonais qui dorment en notre terre française l'hommage de notre souvenir et de notre respect.

Au surplus ce ne sont pas seulement des rites funéraires que nous venons accomplir avec vous. Ce pèlerinage annuel comporte aussi pour nous des leçons que nous avons le devoir de venir ici périodiquement chercher. Car, lorsque nous lisons les dates et les noms inscrits sur ces pierres ce sont immédiatement 80 ans de l'histoire polonaise qui apparaissent à nos yeux.

et d'une histoire invraisemblable qui a déconcerté toutes les prévisions de la sagesse politique, et les données de la raison ordinaire. Il est nécessaire qu'elle soit fréquemment rappelée à notre mémoire.

Faisons donc l'effort de nous représenter les enterrements polonais successifs dont ces collines immobiles et dont ces bois muets ont été les témoins.

Un faible cortège accompagnait le mort, un cortège, un seul. Les prières liturgiques si apaisantes pour les douleurs habituelles, si désolantes pour les hommes privés de leurs familles et de leur patrie, auxquels il n'était donné d'autre espoir que de trouver seulement dans la vie éternelle la réparation des injustices qu'ils avaient subies.

Alors il devait leur sembler qu'avec un des leurs, c'était un peu de la Pologne qui disparaissait. Mais pour chasser l'affreuse idée, pour empêcher qu'elle s'installât dans leur esprit qu'elle venait assiéger, tous debout sur la terre ôtée de la tombe béante, comme si le mort pouvait encore les entendre, ils lui chantaient l'hymne du pays.

— Non! la Pologne n'est pas morte! Et leurs voix prononçaient et scandaient les paroles avec le rythme et la solennité d'un serment.

Mais, après ils redescendaient chacun vers Paris, vers les dures épreuves de l'existence amère.

Or, aujourd'hui, nous venons sur ces tombes en cortège de jeunesse et de résurrection. Nous venons réunis Polonais et Français pénétrés d'une même émotion commune, animés de la même piété, des mêmes vénération et parce que nos Pères ont été compatissants à la douleur des vôtres.

Ces émigrés, ces exilés qui de leur vivant n'avaient plus de patrie terrestre, aujourd'hui en ont deux qui les réclament et qui les honorent, et surtout qui s'honorent d'eux.

La Pologne dit: — Ce sont les enfants de mon sang, de ma chair. La France répond: — Ils sont aussi devenus les miens. Et par la même loi du sang je les revendique, car leurs fils ont versé leur sang sous mes drapeaux.

Magnifique privilège de nos deux nations de pouvoir de l'une à l'autre échanger ce dialogue; de n'avoir entre elles dans leur passé que des souvenirs qui les emplissent de la même fierté!

Magnifique débat que les générations actuelles ont le devoir de soutenir et de continuer!

Nous avons maintenant à élargir jusqu'aux dernières conséquences les principes posés par ces précurseurs. — Vous tous fils d'émigrés, n'êtes-vous pas avec la même tendresse et le même dévouement Français et Polonais?

Viendrons-nous alors avec des textes rigides vous contraindre à choisir l'une de ces deux patries?

On devons-nous, au contraire, lier si étroitement l'action des deux pays qu'il soit désormais impossible de servir l'un sans servir l'autre?

Notre devoir est lumineux et clair. Nous devons nous soumettre avec joie aux prescriptions de la vie souveraine, lui subordonner nos lois éphémères, plier à ses volontés, à son ordre nouveau nos vieilles institutions. Limiter les puissances de dévouement et d'amour, c'est barrer l'avenir.

Voilà le langage que nous murmurent ces tombes! Il est doux à entendre. C'est une grande consolation de constater que les revanches du droit sont, après tout, assez promptes: que même la justice humaine marche d'un pas plus rapide que les vicissitudes et l'impatience des labeurs quotidiens ne nous disposent à le croire, puisque tous ces événements se sont accomplis en l'espace de moins de deux existences humaines et que ce sont ces mêmes peupliers, et ces mêmes cyprès qui nous entourent qui ont versé la paix de leur ombre sur vos cérémonies dans ce cimetière.

Le rôle de la Pologne dans la renaissance économique de l'Ukraine

L'Ukraine actuelle ne ressemble guère à celle que décrivaient avant la guerre les géographes et les voyageurs. Les grandes exploitations agricoles de jadis, qui faisaient de ce pays le grenier à blé de toute l'Europe et dont le haut perfectionnement technique était célèbre, sont aujourd'hui de vastes déserts. Des dizaines de milliers d'hectares, où poussaient le froment et la betterave à sucre, sont maintenant en friche, à l'abandon. Des silhouettes squelettiques d'an-



02 447/1922, 22

2024 a 1965

ciens châteaux et de fermes prospères se profilent maintenant à l'horizon, dévalisés, pillés, saccagés par les paysans. Le peuple des campagnes a fait main basse sur les terres des grands propriétaires, mais est incapable de les mettre en valeur, faute de bétail, d'outils, de machines, d'engrais, de semences. Chaque village vit isolé, muré en lui-même, toujours sur le qui-vive dans l'attente de réquisitions ou d'attaques de bandes armées. Par ailleurs les chemins de fer sont dans un état lamentable ; les voies détériorées, les gares détruites, les locomotives hors service, les wagons délaissés, le combustible absent : tel est en raccourci le tableau de l'Ukraine présente.

Est-il possible de remédier à cette lamentable situation ? Peut-on ramener cette contrée à sa prospérité d'autan ? A force de travail méthodique et patient, réparti sur les années, basé sur des efforts collectifs, cette glèbe retrouvera-t-elle sa fertilité ?

Si l'on considère les conditions géographiques et si l'on écoute la voix de l'histoire, on est tenté de penser que la Pologne est économiquement capable de remplir la tâche, où le régime soviétique a fait faillite. La Pologne est enracinée en Ukraine par les fortes traditions du passé. De l'avis des économistes les plus avertis, l'aide à apporter à la renaissance ukrainienne doit venir naturellement et spontanément de la Pologne qui en connaît les besoins et les moyens. Pour ne prendre qu'un seul exemple, on peut dire que l'industrie sucrière en Ukraine a été créée de toutes pièces par les Polonais qui avaient fait en France leur instruction technique et qui, de ce fait, possédaient les aptitudes nécessaires pour l'exploitation de cette branche agricole. L'essor de cette industrie remonte au début du XIX^e siècle et son développement est l'œuvre pour ainsi dire unique des ingénieurs polonais. Dans le domaine financier, les capitaux polonais tenaient également le premier rang, pour les raffineries de sucre.

La Pologne est incontestablement mieux qualifiée que personne pour remettre en état l'industrie agricole en Ukraine ; dans la renaissance économique de ce pays, elle est à même de jouer un rôle de premier ordre. Non seulement elle possède les moyens techniques nécessaires, mais elle a à sa disposition des équipes de mécaniciens, monteurs, d'ingénieurs et d'agronomes, dont la Russie se trouve actuellement privée. La Pologne dispose en outre de charbon et de pétrole en quantité suffisante pour les besoins de sa voisine du sud-est et pour celle-ci l'industrie textile polonaise sera d'un appréciable secours, car la population ukrainienne et actuellement vêtue de guenilles. Enfin, au point de vue des communications et des relations avec l'étranger, la Pologne peut aider aux échanges et aux transactions de l'Ukraine.

Nos alliés de la Vistule sont donc appelés à une mission de première importance dans cette œuvre de direction et de collaboration économique. En examinant à fond le problème, on peut conclure que la coopération polonaise est indispensable pour rendre à l'Ukraine la place qu'elle occupait autrefois sur le marché européen et que le régime actuel n'a pas su lui maintenir.

Maurice TOUSSAINT.

BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)

« *Ajencia Telegraficzna Wschodnia* »
12, rue du Helder.

La presse polonaise sur la conf. de Gènes.

Commentant les résultats de la Conférence de Gènes, la *Gazeta Poranna* écrit :

« Nous n'avons rien perdu à Gènes, nous

avons plutôt gagné. La nouvelle Conférence de La Haye est, à vrai dire, une idée polonaise modifiée par Lloyd George. Il faut constater que le premier contact de l'Occident avec les représentants des Soviets a dispersé les illusions que l'on pouvait garder encore à leur sujet. La Pologne a eu l'occasion de manifester à Gènes le caractère sincèrement pacifique de sa politique et elle a démontré aussi qu'elle constitue un facteur important dans l'ensemble de la situation. »

La *Gazeta Warszawska* écrit : « Aux yeux des Français, Gènes prend de plus en plus la forme d'une juste revanche sur la Conférence de Washington. »

Le système métrique en Pologne.

La Commission industrielle de la Diète a décidé de présenter devant une séance plénière le projet d'une loi, introduisant les mesures métriques sur le territoire entier de la République Polonaise.

Un pèlerinage polonais.

Un pèlerinage polonais, composé de 107 personnes, sous la présidence de l'archevêque Pelczar, de Przemyśl, et avec la participation de tous les évêques polonais, est parti pour Rome, où il est arrivé le 19 courant. Samedi dernier, le pèlerinage polonais a été reçu solennellement par le pape au Vatican.

Mgr Sapieha, le prince-évêque de Cracovie, séjourne justement à Paris, revenant de Londres.

Des délégués apostoliques à Odessa.

Les délégués du Saint-Siège sont partis pour Odessa, afin d'examiner sur place la situation en Ukraine et en Russie.

Nouveaux attentats allemands en Haute-Silésie.

Le 17 courant, à 11 heures du soir, un détachement de la « Mord-Commission » d'Orgesch attaqua, près du village Szepienice, le commandant Banczyk, chef de la division politique du Conseil Populaire de la Haute-Silésie. Grâce au secours de la garde communale, on a pu arrêter un des bandits et son automobile. Les autres bandits prirent la fuite.

Les députés français en Pologne.

MM. Grosjean et Lorrain, députés de la Chambre française, sont arrivés à Varsovie, venant de Lwow. M. Ponikowski, président du Conseil, a donné un dîner en leur honneur, avec la participation des ministres polonais, des représentants des autorités municipales, de l'Université, de M. Panafieu, ministre de France à Varsovie, du général Dupont, chef de la Mission militaire française, ainsi que des ministres de la Tchécoslovaquie, M. Maxa, et de Yougoslavie, M. Simic.

L'augmentation des tarifs postaux et ferroviaires en Pologne.

A partir du 1^{er} juillet, les tarifs postaux et télégraphiques en Pologne seront augmentés de 100 %, ce qui donnera au Trésor de l'Etat une augmentation des recettes de 300.000.000 de marks par mois.

A partir du 1^{er} septembre, les tarifs des chemins de fer seront doublés, ce qui donnera une augmentation de six milliards de marks par mois.

Une nouvelle bande armée en Haute-Silésie.

Un mineur allemand, nommé Koenig, arrêté, a déclaré qu'il est membre d'une organisation de bandits, nommée en allemand « Roter Feuerbund » (Union de Feu Rouge). L'organisation centrale de cette bande se trouve en Allemagne et sa ramification en Haute-Silésie. Pendant les mois derniers, cette bande a commis environ 130 meurtres, crimes et incendies. Parmi plusieurs membres de cette bande arrêtés se trouve le directeur des mines, Karlik.

Invasions des soldats lithuaniens dans la zone neutre.

On a constaté officiellement la présence des

soldats lithuaniens dans la zone neutre entre la province de Wilno et la Lithuanie de Kowno. Ces soldats sont déguisés et armés de fusils, de grenades à main et de mitrailleuses. Ils ont pillé quelques villages, d'où ils ont emmené trois citoyens polonais.

En Haute-Silésie.

Après la répartition des territoires.

La population polonaise s'attend, après la prise de possession des territoires par la Pologne et l'Allemagne, à une immigration en masse des Polonais des districts d'Oppeln et Stzrelec en raison des violences dont ils sont l'objet de la part des Allemands.

La justice allemande.

Le juge d'instruction de Kattowitz, un Allemand nommé Laskowitz a mis en liberté l'auteur de l'attentat commis récemment contre le commandant français Badeck.

Les agressions allemandes.

Le 18 courant, une bande de l'Orgesch a détruit, au moyen de grenades à main, l'habitation du Polonais Madaler, sise à Zalesie, dans le district de Strzelce. Madaler, sa femme et ses deux fils ont été grièvement blessés à coups de revolver.

L'activité des organisations allemandes.

Le journal silésien *Sztandar Polski* écrit que le procès d'Oppeln a mis en évidence l'existence de bandes allemandes qui sont appuyées et payées par les dirigeants des sociétés allemandes. On a constaté notamment l'activité des organisations qui donnent les ordres d'attaques et de meurtres.

L'exécution du traité de Riga.

Les Soviets effectueront prochainement le troisième et dernier versement de 10 millions de roubles en or, conformément aux clauses du traité de Riga.

La conclusion de traités de commerce.

Des négociations seront entamées prochainement entre les gouvernements polonais, japonais et anglais pour la conclusion de traités de commerce.

Le « Don National ».

La somme produite journalièrement par le « Don National » versé par les habitants de Varsovie est évaluée à 40 millions de marks. Le revenu produit par la même source dans le pays tout entier se monte à 40 milliards de marks.

Les objets précieux des églises.

Le poids total des objets précieux confisqués dans les églises catholiques de Minsk est d'un poud or et de trois pouds et demi argent. Les portes des églises durent être enfoncées pour procéder à la réquisition, les prêtres ayant refusé de les ouvrir.

L'incorporation des territoires en Haute-Silésie.

Un comité s'est formé en Haute-Silésie pour organiser la réception de l'armée polonaise. Le programme des cérémonies qui auront lieu à l'occasion de la réunion à la Pologne des territoires qui lui ont été attribués, a été publié. Le Conseil des Ministres a accepté le projet relatif à la législation transitoire pour la Haute-Silésie ainsi que le projet d'amnistie qui a été élaboré.

Un nouveau représentant des soviets à Varsovie.

Selon les nouvelles publiées par les journaux, M. Karakhan, représentant des Soviets à Varsovie, qui remplace actuellement à Moscou le commissaire aux Affaires Etrangères, ne rejoindrait pas son poste. Il serait remplacé par M. Obolensky.

Le procès des social-révolutionnaires.

La presse soviétique s'occupe actuellement du procès des social-révolutionnaires à Moscou. Les journaux critiquent Vandervelde et Liebknecht qui ont envoyé à la Légation soviétique à Berlin une lettre protestant contre le caractère poli-

tique donné par les Soviets à cette affaire. Au cours des meetings qu'ils ont tenus, les ouvriers des fabriques ont adopté des résolutions demandant la mise en jugement des défenseurs des social-révolutionnaires qui vont arriver en Russie.

L'armée rouge ukrainienne.

Le général Franze, commandant en chef de l'armée ukrainienne, a déclaré que cette armée ne fut jamais aussi forte que maintenant. L'état-major établit actuellement un projet tendant à la diminution des effectifs de l'armée rouge.

Les relations germano-russes.

Depuis la signature du traité de Rapallo, les relations russo-allemandes sont fort animées. De nombreux commerçants et industriels allemands arrivent en Russie pour étudier les conditions du commerce et de l'industrie. Les représentants de Krupp et de Stinnes sont arrivés à Moscou.

L'insurrection en Ukraine.

La presse ukrainienne annonce que le mouvement insurrectionnel en Ukraine se développe. Dans les environs de Human, un détachement de l'ataman Orlik a engagé avec succès la lutte contre les bolcheviks. Dans les environs de Krivoy Rog, les chefs de l'insurrection lancent des appels à la population pour l'engager à libérer la patrie du joug bolcheviste.

Un hommage à Mickiewicz.

Le Conseil municipal de Wilno a voté à l'unanimité la proposition d'offrir la bourgeoisie d'honneur à M. Ladislas Mickiewicz, fils du poète national polonais.

L'occupation des territoires de la Haute-Silésie.

Les délégations polonaise et allemande se sont réunies le 17 courant, en séance plénière, à Opole, avec la Commission interalliée, pour résoudre définitivement les points litigieux et prendre connaissance de l'accord.

M. Donikowski, sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur, délégué par le Conseil des Ministres pour organiser l'administration polonaise en Haute-Silésie, a quitté Varsovie pour rejoindre son poste.

Les prêtres orthodoxes condamnés à mort auront la vie sauve.

Sur l'intervention des représentants de l'America Relief Administration et du Comité Nansen, les neuf prêtres orthodoxes condamnés à mort par le tribunal révolutionnaire pour s'être opposés à la réquisition des objets d'art dans les églises, ne seront pas exécutés.

La dénationalisation des entreprises commerciales en Russie.

Le président du Conseil de l'Economie Nationale a accepté le projet de décret concernant la dénationalisation des entreprises commerciales et industrielles. « L'état actuel des choses ne conduit pas au but et nuit au développement des entreprises; en conséquence, il convient de dénationaliser les entreprises affermées. La prise de possession des entreprises dénationalisées est possible seulement par le rachat. »

Le projet sera prochainement discuté par le Conseil des Commissaires du Peuple.

Les relations germano-russes.

La presse soviétique annonce l'arrivée à Moscou d'un représentant spécial du Ministère des Affaires Etrangères d'Allemagne, avec pleins pouvoirs pour agir en Sibérie et en Mongolie.

Les besoins de l'électrification en Pologne

La Pologne possède des sources d'énergie électrique de premier ordre, à savoir :

La houille blanche, surtout dans les Carpathes, dont la force à exploiter est de 550.000 kw., la production annuelle étant de trois milliards de kw.-heure ;

Le charbon de terre, dont la production annuelle est de 20 millions de tonnes ;

Le pétrole brut du bassin pétrolier et le gaz naturel du même bassin. La production annuelle de 700 millions de mètres cubes correspond au poids de 123.000 wagons de charbon ;

Le charbon brun et la tourbe représentent à l'ouest une source importante d'énergie électrique.

Les besoins de la Pologne dans le plus proche avenir représentent une puissance de 700.000 kw. environ de courant, tandis que la production actuelle des 350 usines d'électricité existantes ne fournit qu'à peu près 200.000 kw. de courant. Ces besoins sont donc très grands et loin d'être satisfaits.

Le moindre progrès de l'électrification du pays ne saurait être atteint que par l'agrandissement et le développement des usines les plus importantes qui existent déjà, ainsi que par l'achèvement de la construction des usines d'électricité les plus indispensables et des chemins de fer économiques à traction électrique, tout ceci nécessite des dépenses s'élevant à 39 millions de dollars environ.

Le manque de fonds nécessaires en Pologne empêche la réalisation du programme proposé.

En fait de capitaux, le placement des capitaux étrangers dans l'industrie électrique serait extrêmement avantageux.

Les capitaux pourraient être versés en machines et outillage jusqu'à concurrence de 60 0/0 et le reste en argent liquide (40 0/0) pour couvrir les frais des travaux et des fournitures de provenance locale.

(L'Est Européen.)

Conférence de la Doctoresse Lipinska

Lundi 29 mai, à 20 h. 30 précises, Salle des Fêtes du Petit Journal, rue Cadet, aura lieu une conférence organisée par le Comité Médical de Rééducation, sous la présidence de M. le professeur Morax, médecin de l'Hôpital Lariboisière, et de M. le docteur Valude, médecin en chef des Quinze-Vingts.

Les Réves, par la doctoresse Lipinska : 1° rééducation physique et psychique pendant le sommeil; 2° rééducation des aveugles.

La conférence sera suivie d'un concert dans lequel les artistes de l'Opéra se feront entendre.

Les Polonais à la Côte d'Azur

A l'Assemblée générale du Cercle Polonais de Nice, qui a eu lieu le 14 mai, M. Casimir de Hulewicz a été élu Président du Cercle, à l'unanimité.

ACHAT & VENTE

de Gardes-Robes Neuves et d'Occasion
Linge-Chaussures-Valises-
- Bijoux et Objets d'Art -

SI VOUS VOULEZ VOUS
HABILLER A BON MARCHÉ
allez

"AU PETIT TEMPLE"

26, rue Vercingétorix, métro Edgar-Quinet
ouvert les dimanches.

Location d'Habits, Redingotes,
Smokings à prix très bas.

LE

"JOURNAL DE POLOGNE"

Quotidien du soir paraissant en français
à VARSOVIE, 54, Nowy Świat

Directeur :

Rédacteur en chef :

FREDERIC DELAGNEAU :: ROBERT VAUCHER

Le "JOURNAL DE POLOGNE" est le seul Quotidien servant de trait d'union entre la France et la Pologne. Il est le mieux renseigné sur toutes les questions politiques, littéraires, économiques et financières ayant trait à la Pologne et à l'Est européen.

Le "JOURNAL DE POLOGNE" vient d'instituer des services économiques donnant des renseignements gratuits sur toutes les questions d'importation et d'exportation, intéressant la France et la Pologne, sur les Bourses de Pologne et valeurs polonaises cotées aux Bourses de Paris et de Lille.

S'adresser aux Services Parisiens :

9, rue Richemance, Paris (8^e)

ABONNEMENT : un an 70 fr. ; 6 mois 36 fr.

CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et Sculpteurs de toute nationalité.
Exposition permanente de tableaux.

103, boulevard du Montparnasse — Tél. Fleuries 21-34.

"L'EST EUROPEEN"

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE DES QUESTIONS POLITIQUES, ÉCONOMIQUES, HISTORIQUES ET INTELLECTUELLES

DE L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

traite tous les grands sujets de la politique, informe d'une façon impartiale de tous les événements dans l'Est et dans le Sud-Est Européen, consacre une attention toute spéciale aux questions économiques, donne des études historiques et ethnographiques approfondies, reproduit le texte de documents officiels ayant trait à la politique orientale.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

21, Rue Nowy Świat, 21
VARSOVIE — POLOGNE

Représentant pour la France
Administration de la revue "Polonia"
3 bis, rue La Bruyère — PARIS (IX^e)

ABONNEMENT :

un an, 6 mois, 3 mois.

Occident 48, 24, 12 fr. franc.
Est et Sud-Est de l'Europe 6000, 3000, 1500 mk. pol.

PRIX DU NUMÉRO :

Dans les pays de l'Occident 2 fr. franc.
Dans les pays de l'Est et du Sud-Est de
l'Europe 300 mk. pol.

MAGASIN

"Au Petit Temple"

26, rue Vercingétorix
sera ouvert pendant les fêtes de Pentecôte
les 4 et 5 Juin.

MEMENTO

Ostatnie złudzenie Lloyd George'a.

Jak naiwny kochanek, dopatrujący się w uko-
chanej cnót, których ta najcięższej nie posiada,
tak Lloyd George, a z nim cała Anglja widzi
w Rosji pole do eksploatacji na wielką skalę, o
którem tej się nie śniło, z wyjątkiem oczywiście
stojących u steru bolszewików, którym zależy
na tumanieniu Europy co dorzekomych skarbów
rosyjskich. W warszawskiej *Rzeczypospolitej*
(nr 134) p. S. M. daje w tym względzie interesu-
jące zestawienia, z którymi warto się bliżej za-
poznać.

Oto w skróceniu zdanie warszawskiego dzien-
nikarza o istotnym stanie bogactwa rosyjskiego :

Rosja jest krajem olbrzymim i wyobraźnia
podpowiada, że tam są olbrzymie bogactwa w
rolach, lasach, metalach, węglu, nafcie, cukrze,
bawełnie, zwierzętach, futrach, lnie i różnych
surowcach. Wyobraźnia porównuje te obszary
ze Stanami Zjednoczonymi, Chinami, Kanadą,
Australją, Indjami i chwytają się uporeczywie
mirażu, że kapitał może stworzyć tam cud i
wyzyskać bogactwa naturalne.

Rząd sowiecki, czy raczej klika ludzi, mia-
nująca się „rządem robotniczo-włosciańskim”,
złożona z doktrynerów i aferzystów, również
uległa złudzeniu, że on właśnie sam posiada w
ręku bogactwa naturalne i może nimi szafo-
wać na zupełnie nowy sposób, wciągając ka-
pitał zagraniczny na usługi komunistycznych
prób, polegających na tem, że kapitały obce
wprowadzą w ruch bogactwa naturalne, a to da
środków do zaprowadzenia „nowego ładu”
w Rosji i na całym świecie. Aferzyści sowieccy
myślą przytem, że sami się obłowia przy tych
wielkich koncesjach.

Nagą prawdą jest, że Rosja mimo swego
ogromu nie jest tak bogata w surowce, jak
mówi wyobraźnia.

Pod tym względem ekonomiści rosyjscy
jeszcze za caratu poczynili bardzo dokładne i
szczegółowe studia i obecne urzędy gospo-
darcze sowieckie w Rosji doskonale sobie
zdają z tego sprawę, choć Kreml ma złu-
dzenia.

Bogactwo w roli w Rosji w stosunku do jej
obszaru jest małe. Trzeba odrzucić cztery piąte
tego obszaru z całą północną Rosją i całą nie-
mal Syberją i Turkistanem, gdzie niema pół
ornych, a tylko olbrzymie tundry, zarośla i
piaski. Centralna Rosja nad Wołgą ma rolę
ubogą, zaledwie wystarczającą na wyżywienie
milionów własnej ludności, które często na-
wiedzane są przez posuchy i głody masowe.
Tak było za carskiej Rosji i będzie nadal. Po-
zostają zatem obszary ukraińskie południowej
Rosji i stępy północnego Kaukazu z rolą czar-
noziemną, lecz ich prymitywna kultura po-
zwala na wywóz tylko małych nadwyżek.
Trochę nadmiaru zboża mają południowe

skrawki Syberji, gdzie jednak zupełnie brak-
nie kolei.

Dziś cała Rosja jest głodna.

Rudy Uralu i Taganrogu są ubogie, węgiel
doniecki lichy gatunku. Cały przemysł żela-
zny, stworzony za caratu wielkim wysiłkiem
kapitałów francuskich i belgijskich i obliczony
na dostawy rządowe dla kolei i floty oraz na
potrzeby wsi (gwoździe, blacha) zmarniał,
odkąd zamaryły koleje i flota, a wieś używa
znowu kół bez okucia i drzwi z drewnianymi
zasuwami, miasta zaś przestały się budować.

Przemysł tekstylny, który zaczął był kwitnąć
dookoła Moskwy, ledwo vegetuje, bo nie spro-
wadza dość bawełny z południowego Kaukazu
lub Turkistanu. Cukrownie na Ukrainie
zamaryły, bo niema kapitałów, techników i
buraków.

Kopalnie złota i srebra na Uralu od dawna
wyczerpane i jeszcze za caratu angielskie
kapitały tam bankrutowały.

Jedynie nafta na Kaukazie może dziś dawać
zyski i Sowiety nią kuszą angielskie trusty.

Jest zatem nagą prawdą, że Rosja nie jest w
możności stworzenia normalnego wielkiego
przemysłu, że ofiarować surowców na wywóz
nie może inaczej, jak na papierze, i że jako
kraj absolutnie ubogi, z zamaryłymi miastami i
głodną wsią nie jest w stanie ani kupować
obcych towarów, ani płacić za nie w takim
stopniu, żeby angielski przemysłowiec i robot-
nik zzbogacił się na tem.

Śluszne jest również — naszym zdaniem —
sposzczenie co do zapatrywania Francji na So-
wiety, a mianowicie:

Francja, wiedząc o zdrowym poczuciu real-
nego interesu, traktuje Rosję sowiecką popro-
stu jako niesumiennego kontrahenta, który ją
oszukiwał. Jestto bodaj jedyny prawdziwy punkt
widzenia, który dziś podziela także robotnik
rosyjski, doszczętnie oszukany przez swój
„rząd robotniczy”, który mu zgłotał czerwo-
ną nędzę i czerwony militarizm, a koncesjo-
narzuszom angielskim zgłotał całkiem czarne
rozczarowanie.

Natomiast nie całkiem godziwy się z p. S. M.,
kiedy tenże powiada, że... „Niemcy... kierują
się w stosunku do Rosji tylko dorywczymi cela-
mi politycznymi”.

W tym względzie i cała historia niemieckich
wpływów w Rosji w XIX wieku, później podczas
Wielkiej Wojny i obecnie, wskazywałyby, że
cele polityki niemieckiej w Rosji nie są bynaj-
mniej dorywcze, ale dążą otwarcie do zniesienia
Polski i zawładnięcia całym obszarem dawnej i
obecnej Rosji.

Najmniej bystry historjograf uzna ten ideał nie-
miecki za nonsens (z punktu możliwości realiza-
cji) ale i najmniej bystry obserwator przyzna, że
do tego jednak Niemcy dążą.

K. MIR.

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

O monopol tytoniowy.

Ostatnie posiedzenia sejmowe zajęte były za-
rartem obradami nad monopolem tytoniowym.

700-lecie Padwy.

W ubiegłą sobotę uniwersytet Jagielloński u-
roczysto obchodził 700-lecie rocznicę istnienia
uniwersytetu Padewskiego, na którym kształciło
się wielu Polaków w wiekach średnich.

Losy soboru na Placu Saskim.

Rada miejska m. st. Warszawy w dniu 9 sty-
cznia 1919 r. uchwaliła:

„W związku z poruszoną sprawą udziału mia-
sta w organizacji robót publicznych Rada miej-
ska wzywa Magistrat, aby niezwłocznie opraco-
wał projekt rozbiórki soboru na placu Saskim i
w myśl wniosku przyjętego jednogłośnie na zjeź-
dzie Związku miast w dniu 5 b. b. wystąpił do
rządu o urzeczywistnienie tego projektu.”

Zgodnie z tą uchwałą na posiedzeniu sejm-
owej podkomisji robót publicznych, odbytem w
dniu 31 stycznia 1920 r., prezes Rady miejskiej
bronił wraz z drugim przedstawicielem Rady
miejskiej p. St. Nowodworskim postulat zarzą-
du miasta. Podkomisja sejmowa uznała wówczas
za właściwe dokonanie rozbiórki soboru i dzwon-

nicy, dotychczas rozbiórce uległa tylko dzwon-
nica, a obecnie jest mowa o łozeniu znacznych
kosztów na restaurację soboru.

Opierając się na uchwale z dn. 9 stycznia 1919
roku Rady miejskiej, prezes Rady miejskiej we-
zwał Magistrat m. st. Warszawy:

1. Aby niezwłocznie podjął ponownie przed
rządem i Sejmem właściwe kroki o usunięcie
soboru z placu Saskiego.

2. Aby rozważył i decydował kwestję wytoce-
nia procesu o usunięcie tego soboru, celem prze-
rwanienia biegu grożącego już przedawnienia.

Koszta utrzymania.

Warszawska komisja do badania kosztów u-
trzymania przy głównym urzędzie statystycznym
na posiedzeniu w dn. 6 b. m. orzekła, że w mie-
siącu kwietniu r. b. koszta utrzymania wzrosły o
11,97 proc., w porównaniu z miesiącem marcem.

Ujęcie atamana Czorta.

Z Warszawy donoszą: „Kurjer” otrzymał wia-
domość, że ataman Czort został ujęty wraz z ca-
łym sztabem. Ujęci towarzysze Czorta w liczbie
5-ciu są hersztami mniejszych band, podległych
Czortowi. W chwili ujęcia ataman Czort był w
mundurze policjanta polskiego.

W czasie rewizji znaleziono przy nim cały e-
kwipunek szeregowca policji, zabowany przy
ostatnim napadzie na posterunek policyjny, pod-
czas którego to napadu zabito dwóch policjan-

tów. Właściwe nazwisko Czorta brzmi Tomasz-
czuk. Naczelnym hersztem był jednak Szyma-
niuk, któremu udało się zbiec. W poniedziałek
schwytni członkowie bandy staną przed sądem
doraźnym.

Umowa w sprawie Korytarza.

Berlińskie koła rządowe podają w sprawie
tranzytu przez korytarz polski, iż umowa w tej
sprawie została zawarta między obu Rządami
już dawniej. Załatwia ona tę kwestję w myśl
postanowień Traktatu Wersalskiego. Obecnie
złożono dokumenty ratyfikacyjne w Paryżu,
wobec czego postanowienia układu wchodzą w
życie. Urzędowe to doniesienie twierdzi, iż Rzą-
dowi Niemieckiemu udało się dojść z Rządem
Polskim do porozumienia, co do tego, iż układ
wchodzi w życie już 1-go czerwca, a nie jak
Traktat Pokojowy postanawia dopiero w pół
roku po wymianie dokumentów ratyfikacyjnych.
Zdnem 1-go czerwca rozpocznie się t. zw.
uprzywilejowany ruch podróży do Prus
Wschodnich na całym szeregu linii kolejowych,
na których ten dotychczas nie był dopuszczony.
Na liniach tych nie będą potrzebne w przyszłości
polskie wizy na przejazd do Prus Wschodnich
ani dokumenta osobiste. Także postanowienia
w sprawie ruchu okrętowego, motorowego i samo-
chodowego, które miały wejść w życie dopiero
w trzy miesiące po wymianie dokumentów raty-
fikacyjnych, wchodzą na podstawie układu z
Rządem Polskim w życie już 1 lipca.

Polsko-włoski Traktat Handlowy.

Traktat powyższy oparty jest na klauzuli
największego uprzywilejowania, nie zawiera
jednak specjalnych ustępstw celnych. Polska
przyznaje Włochom te same ustępstwa, jakie
traktat handlowy francusko-polski przyznaje
Francji, Włochy zaś przyznają Polsce wszelkie
te ustępstwa, których użyją jakiegokolwiek
trzeciemu państwu. Następnie traktat omawia
ułatwienie, dotyczące osiedlania się osób pry-
watnych i towarzystw akcyjnych, wreszcie
ułatwienia dla okrętów handlowych.

Rokowania w sprawach naftowych miały prze-
bieg pomyślny. Dalszy ich ciąg, mający dopro-
wadzić do ostatecznego porozumienia ma być
prowadzony później w Warszawie.

Napady Litwinów.

Z Kłajpedy donoszą, że wojska litewskie
występują coraz bezczelniej przeciwko ludności
polskiej w pasie neutralnym. Napady mnożą
się bez końca. Rząd litewski zmobilizował
roczniki 1916-1920, biorąc siłą do wojska mło-
dych Polaków, zamieszkujących pas neutralny.

Wyjazd dzieci polskich do Belgji.

Jak donosi „Kurjer Poznański”, w niedzielę
wczorajszą przejeżdżała przez Poznań pierwsza
partja dzieci, przeważnie sierot, w wieku od 4
do 10 lat, w liczbie 14, które wziął pod swoją
opiekę belgijski „Czerwony Krzyż”, postana-
wiając zająć się wychowaniem w Belgji tych
ofiar wojny. — Dzięki ofiarności tej samary-
tańskiej instytucji siostrzanej Belgji, 600 dzieci
zostanie w ten sposób wyrwane ze szpon okro-
pnej nędzy, a nawet, powiedzmy to otwarcie,
niejednokrotnie śmierci, za co z naszej strony
należy się prawdziwą wdzięczność bohaterkiej
Belgji, która podczas ostatniej wojny sama tyle
wycierpiała, a teraz stara się w miarę możliwości
ulżyć innym.

Towarzystwo dziennikarzy i literatów w Wilnie.

Z Wilna donoszą: W dniu 7 b. m. odbyło się
pierwsze walne zgromadzenie świeżo założone-
go Towarzystwa dziennikarzy i literatów w Wil-
nie, na którym dokonano wyborów prezydium i
wydziału. Prezesem Towarzystwa wybrany zo-
stał redaktor Czesław Jankowski, wiceprezesem
prof. Kazimierz Bossowski. Towarzystwo liczy
przeszło 50 członków.

Bankructwa w Łodzi.

W ostatnich dniach zawiesiło wypłatę kilka
firm handlujących przedzwią i manufakturą w Ło-
dzi. Pośród firm są takie, które czas dłuższy wy-
woziły te towary do Wiednia. Są to pierwsze
bankructwa w Łodzi od czasu wybuchu wojny,
a przeto wywołały one silne wrażenie w Łodzi
oraz odbiły się źle na stosunkach w innych mia-
stach. Niektóre firmy poznańskie, handlujące z
Łodzią, nadesłały listy, że wskutek niepewności
sytuacji, gotowe są na znaczne ustępstwa w ce-
nie, ale jedynie za gotówkę, co jeszcze powięk-
szyło zamieszanie w Łodzi.

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIEDZY DO POLSKI

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE

FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9°)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 250 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUUGUTTA 8

Oddziały w Polsce: Białą podlaską, Białystok, Brześć nad Bugiem, Chełm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Końskie, Korzec, Kowel, Krzemieniec, Lida, Lubartów, Lwów, Łomża, Łódź, Łuck, Łuków, Luniniec, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Olkusz, Pińsk, Pnltusk, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Słonim, Sokółów, Stanisławów, Suwałki, Węgrów, Wilno, Włodzimierz Wołyński, Wołkowysk, Zamość, Zdobunów oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie.

Filje w Brukseli i Antwerpii (Belgja) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie przesyła pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach.

BANK oprocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich.

Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9°).

Generał Bauer na Kremlu

W chwili, gdy pan generał Bauer, otoczony gronem sztabowców rosyjskich, rozwijał projekt wyzyskania linii kolejowej Moskwa-Kowno-Ejduny-Królewiec w celach przewozu ładunków wojennych z Niemiec do Rosji, rozległ się nagle dzwonek telefonu. Komisarz Larin przyłożył słuchawkę do ucha i od razu obwieścił zebranym:

— Mówi komisarz do spraw zagranicznych. Wiadomości z Genui.

— Dużo dają? — krzyknął z gorączkowym zainteresowaniem generał Bauer.

Nim komisarz Larin zdążył odpowiedzieć, już z wyraża jego twarzy można było poznać, że wiadomości są niewesołe.

— Nic nie dają — wykrztusił wreszcie złamanym głosem.

W dostojną postać generała Bauera, delegata sztabu niemieckiego jakby grom strzelił.

— Nic? Niemożliwe... Przesłyszal się pan.

Komisarz Larin machnął beznadziejnie ręką.

— Słuchajcie towarzysze — ciągnął, nie patrząc już nawet na generała Bauera. — Oto dosłowne brzmienie telegramu Czczerina.

— Zjazd skończony. Kłapa. Ani grosza dać nie chcą. Sprzedają cylinder.

— Pfuj, Teufel! — zaklął z wściekłością generał Bauer. — Twarz mu poczerwieniała i mogło się здаwać, że go lada chwila tknie apopleksja.

Ale nikt z zebranych nie pomyślał nawet o tem, żeby go ratować. Wszyscy byli przygnębieni ponurą nowiną.

Wkrótce po chwili generał Bauer odsapnął głęboko. Wróciła mu przytomność.

— Donnerwetter — zaklął powtórnie. — Nie dali się nabrać... A kanalie! To ci Francuzi przekleci narobili wszystkiego. Z Lloyd Georgem możnaby było dojść do ładu.

I z furją począł drzeć mapę linii kolejowej z Moskwy przez Kowno do Królewca.

— Generale — krzyknął komisarz Larin — przecież to dokumenty niezbędne do naszej konwencji militarnej.

— Wojuj, drabie, bez pieniędzy, kiedyś taki mądry — odburknął opryskliwie generał.

I opuścił salę posiedzeń w Kremlu, klnąc przewrotność Francuzów, którzy udaremnił cudowny projekt braterstwa broni niemiecko-sowieckiego za pieniądze wszystkich innych państw europejskich.

(Rzeczpospolita.)

Wł. Perzyński.

Kilka danych o reemigracji amerykańskiej

Opierając się na danych konsulatu generalnego w New Yorku można stwierdzić, że znaczna część reemigrantów polskich z New Yorku nie

może się obyć bez agentów przy wyrabianiu sobie paszportów powrotnych do kraju.

Jest rzeczą zrozumiałą, że nasze placówki konsularne dążą do całkowitego wyłączenia tego pośrednictwa, które zazwyczaj reemigrantów drogo kosztuje.

Jednakże, wobec znacznego procentu analfabetów wśród naszej reemigracji, a zwłaszcza pomiędzy ludnością kresową, i wobec trudności orientowania się w warunkach komunikacyjnych i portowych tak wielkiego miasta jak New York, pośrednictwo agentów może być tylko stopniowo usuwane.

Za cały rok 1921 liczba rolników i robotników wynosiła 5/6 ogólnej liczby reemigrantów, co mniej więcej odpowiada ustosunkowaniu sił społecznych kolonii polskiej.

Ilu wróciło w roku ubiegłym reemigrantów, do jakich stron w kraju?

Do b. Kongresówki (województwa: Warszawskie, Łódzkie, Kieleckie, Lubelskie i Białostockie), powróciło w r. 1921 za pośrednictwem konsulatu generalnego w New Yorku ogółem 6.796 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 5.821, gr.-kat. 22, prawosławnych 562, protestantów 69, wyzn. mojżeszowego 318, innych 4.

Na Kresy Wschodnie (województwa: Nowogrodzkie, Poleskie, Wołyńskie, Lwowskie, Stanisławowskie i Tarnopolskie) powróciło przez tenże konsulat 7.493 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 3.058, gr. kat. 2.747, protestantów 39, wyzn. mojż. 398, innych 4.

Do Zachodniej Małopolski (województwo Krakowskie i Śląsk Cieszyński) powróciło 2.532 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 2.039, gr.-kat. 393, protest. 10, wyzn. mojż. 88, innych 2.

Do b. zaboru pruskiego powróciło w ciągu r. ub. 125 reemigrantów, z czego: 117 katolików i 8 ewangelików.

Do t. zw. Litwy Środkowej powróciło w roku ub. ogółem 1.007 reemigrantów, z czego: rzymsko-kat. 757, prawosławnych 208, wyzn. mojż. 37, innych 4.

Do Litwy Środkowej, jak widzimy, powraca więcej Polaków, o których wiadomo, że jest to żywioł narodowo wysoko uświadomiony.

Jak widzimy za pośrednictwem konsulatu generalnego w New Yorku powróciło w ub. roku do Polski 17.933 emigrantów.

(Wychodźca.)

W sprawie przyjęcia obywatelstwa polskiego

W ogłoszonym przez nas w nr. 19 *Polonii* pod powyższym tytułem komunikacie, zasła niedokładność, mogąca wprowadzić czytelnika w błąd, a to przez słowa:

Na mocy Traktatu Wersalskiego wszyscy Polacy przebywający w Niemczech, a pragnący je opuścić, po złożeniu opeji, mieli prawo wyjazdu,

wraz z całym inwentarzem na rachunek Niemiec.

Obecnie Zarząd Główny Narodowej Partji Robotniczej w Niemczech (z Bochum) nadsyła nam sprostowanie, które z miłą chęcią umieszczamy:

«Ostatnie słowa ustępu Traktatu Wersalskiego artykułu 91 co do prawa wyjazdu brzmią następująco:

«Wszystkie osoby, które skorzystają z przewidzianego wyżej prawa wyboru, będą mogły w przeciągu następnych 12 miesięcy przenieść się do państwa, na rzecz którego dokonały wyboru.

«Będą one miały prawo zachować majątek nieruchomości, posiadany na terytorjum drugiego państwa, w którym miały miejsce stałego zamieszkania przed dokonaniem wyboru.

«Będą one mogły wywieźć bez cła swój majątek ruchomy wszelkiego rodzaju do kraju, na którego rzecz dokonały opeji i będą wolne od wszystkich poborów za opuszczenie kraju lub opłat, jeśli one istnieją.

Nawiasem pozwolimy sobie zaznaczyć, że ów komunikat pochodził z paryskiego Biura dla Spraw Wychodźczych, zaczem wina za niedokładność nie na nas spada.

ZE SWIATA

Uznanie praw Polski. — Odrzucenie roszczeń Gdańska.

Na posiedzeniu Rady Ligi Narodów rozstrzygnięty został spór o prawa Polski w stosunku do Gdańska w zakresie polityki zagranicznej. Opór Gdańska przeciw uznaniu praw Polski przeciwny był wyraźnym postanowieniom Traktatu Wersalskiego. Wobec tego żądania Gdańska zostały odrzucone i spór rozstrzygnięty został pomyślnie dla Polski. Gdańsk musiał uznać prawa Polski w tym zakresie bez podawania motywów Gdańskowi i zrzec się swych niedorzecznych żądań w politykę zagraniczną Polski.

Strajk w fabrykach Skody w Pilźnie

przybrał niespodziewany zwrot. I tak z pośród 12.000 do 13.000 robotników, którzy pracują w tem przedsiębiorstwie, słynnem nawet poza Czechami, przystąpiło do strajku 1.000 robotników. Strajkujący robotnicy byli zajęci w tych oddziałach, które dostarczały półfabrykatów dla innych oddziałów. Ponieważ podczas strajku dostarczone półfabrykaty zostały obrabione, a nowe nie napływały, więc zarząd fabryki robotnikom niestrajującym udzielił aż do odwołania bezpłatnego urlopu.

Przedłożenie ograniczeń imigracyjnych w Stanach Zjednoczonych.

Z Waszyngtonu donoszą 12 b. m.: Prezydent przedłożył ustawę o ograniczeniu imigracji do Stanów Zjednoczonych na dalsze dwa lata, licząc od dnia 30 czerwca b. r.

Kto płaci na odbudowę Francji.

Wobec ustawicznej polemiki na temat nie-mieckich odszkodowań, warto jest porównać ciężar ekonomiczny, ponoszony przez zwycięzców z ciężarem jaki spada na zwyciężonych. Obliczono, że od dnia zawieszenia broni naród francuski wpłacił na odbudowę zniszczonej przez wojnę Francji po dwieście dolarów od głowy ludności, pod czas gdy Niemcy wpłaciły na ten cel tylko po 40 dol. Na rok bieżący Francuzi zapłacą na odbudowę po 35 dol. od głowy, a od Niemiec komisja aliancka żąda tylko po dziewięć dolarów, w tem tylko trzy dolary gotówką a sześć towarami. I jednak Niemcy utrzymują, że nie są w stanie tego zapłacić.

Jest więc całkiem niesłuszną rzeczą pomawiać Francję o militarizm. Francja broni się tylko przed bankructwem. Jeżeli bowiem Niemcy nie będą płacić ciężaru, jaki spadnie na naród francuski, może go całkiem przysięgnąć do ziemi.

Ukraińska akademja rolnicza w Czechach.

Warszawska «Ukr. Sprawa» donosi, że niedawno była u prezydenta Czechosłowacji, Masaryka, deputacja profesorów Wolnego Ukr. Uniwersytetu w I radzie i stowarzyszeń akademickich. Z rozmowy wynikało, że rząd Czechosłowacji przychylnie odniósł się do projektu założenia ukraińskiej agronomicznej Akademji w Taborze na 300 studentów i 30 profesorów. Kurs trwałby dwa lata. Podobno prezydent Masaryk ma osobiście popierać mocno tę sprawę. W czasie audjencji zaznaczył Masaryk, że Czesi, jako realni politycy, widząc upadek idei Wielkiej Rosji, będą teraz Ukrainę traktować na równi z Rosją.

Międzynarodowa wystawa książki

została otwarta we Florencji w Palazzo Vecchio w obecności króla włoskiego i ks. Geny. Wśród przedstawicieli obcych państw, którzy przemawiali, zabrał głos imieniem Polski minister Targowski. Sala polska wyróżnia się bardzo dodatnio i obcy wystawcy gratulowali p. Fryczowi, organizatorowi działu polskiego. Należy zaznaczyć, że z pośród wszystkich wystawców jedynie Polacy mieli w czasie otwarcia wystawy gotowy katalog. Ks. Geny przez dłuższą chwilę przebywał w sali polskiej i wypyttywał się p. Targowskiego o szczegóły.

Samobójstwo Nicka Cartera.

Głośny autor sensacyjnych romansów awanturnych, Fryderyk Van Rensaller Day, znany lepiej pod pseudonimem swym Nick Carter, pozabawił się życia wystrzałem z rewolweru w jednym z hotelów nowojorskich.

Rosjanie w Bułgarji.

Według informacji prasy rewizja, dokonana przez policję w hotelu «Continental», zamieszkany przez uchodźców, należących do b. armij Wrangla, doprowadziła do stwierdzenia istnienia w Bułgarji tajnej organizacji, prowadzonej przez oficerów armij Wrangla. Dokumenty, znalezione w archiwum pułk. Samochwalowa, szefa służby informacyjnej stwierdzają, że agenci wzmiankowanej organizacji ze szczególną uwagą śledzili działalność bułgarskiej partji komunistycznej oraz rosyjskich agentów bolszewickich. Rzeczona organizacja miała swe biura służby wywiadowczej również w całym szeregu miast Bułgarji. Wreszcie dzienniki podają o aresztowaniu kilku oficerów rosyjskich.

ROZMAITOŚCI

Zabobony górników.

Niebezpieczeństwa, na które narażani są górnicy, rodzą zabobony i przesady tak głęboko zakorzenione, że nie ich zniszczyć nie zdoła. Tak tylko z wielkim trudem zdołano przekonać górników angielskich, że wypadek śmiertelny w kopalni nie jest dostateczną przyczyną do zawieszenia robót przez dzień cały. «Manchester Guardian» opowiada o różnych zwyczajach górników w Anglii.

Właściwie one są prawie wszystkim górnikom na całym świecie. I tak nie wejdzie w rannej szychcie żaden górnik do szybu, jeżeli i na drodze do kopalni spotka niewiastę. A gdy ta niewiasta jest na domiar stara, brzydka lub zezuje, to wogóle nie górnika w ten dzień nie skłoni do zjechania do kopalni. Gdy przy wysiadaniu z wózka górnik się potknie, uważa to za zły omen i nie rozpoczynając pracy wraca na górę. Czasem wracają wszyscy ci, którzy z nim zjechali.

Nowy przybysz nie śmie zacząć roboty z pierwszą zmianą, a gdyby nieświadomy zjechał do szybu, musi w tej chwili wracać, inaczej ściąganie nieszczęścia na wszystkich. Każdym razem, gdy w szybie rozpoczyna się nowy pokład, musi pierwszy wbijający oskard w węgiel, odebrać kawałek ubrania i na miejscu pozostawić. Prawdopodobnie dla prześlągnięcia bogów podziemnych za naruszenie ich własności. W niektórych kopalniach nie wolno trzymać lampki w lewej ręce. W innych właśnie lewa ręka uważana jest za szczęśliwą.

Pod ziemią rozmowa o niebezpieczeństwach zawodu górniczego naraża na nieszczęście, podczas gdy swobodnie o nich na powierzchni mówić można.

Piękność zachowana przez 600 lat.

Tajemnica życia pozagrobowego, ta otchłań wiecznie otwarta, a nigdy niezbadana — pociąga ku sobie od wieków umysły zarówno prostaczków, jak filozofów, uczonych, metafizyków.

Moment rozstania się duszy z ciałem, jako przełomowy na granicy życia i śmierci dostarczał zawsze najwięcej materiału obserwacyjnego. Edgar Allan Poe, znany autor fantastycznych nowel, studiował z zamiłowaniem rysy konających i zmarłych, bo studjum poddawało jego fantazji pomysły do niesamowitych, makabrycznych opowiadań.

W starożytności egipski lekarz Arbaces prowadził w tym kierunku drobiazgowo badania a chiński uczony Li Lung napisał o śmierci dzieło p. t. «Wyschnięcie serca, mózgu i oczu». Li Lung rozwija teorię materialistyczną, twierdząc, że ciało jest zarazem i duszą. Kiedy umiera ciało, rozpada się i dusza. Niema życia pośmiertnego, tylko dalsze odrodzenie w materji.

Niemniej jednak bywają rzeczy niezrozumiałe «na niebie i ziemi».

W Meksyku przekopywano niedawno kanał i podczas tego natrafiono na grobowiec z XV wieku.

W jednej z metalowych trumien spoczywało ciało przepięknej 17-letniej córki wodza lehi-kupli, która pchnęła się nożem w pierś, gdy ojciec nie pozwolił jej na małżeństwo z pewnym meksykańskim oficerem. Dziewczyna wygła-

dała jak żywa; oczy zachowywały blask zwykły młodzieńczy.

Kiedy jednak trumnę wyniesiono na powietrze, zwłoki w jednej chwili rozpadły się, zetały i pozostała tylko garść kości.

A oto co podsunęło Oskarowi Wildemu pomysł do słynnej powieści «Portret Dorjana Gray'a».

W r. 1750 zmarł kupiec dubliński Karol Yon. Kiedy w sto lat później przekopywano cmentarz dubliński, znaleziono zwłoki Yona zupełnie nie naruszone. Zwłoki te włożono zatem do szklanej trumny i jeszcze dziś można je oglądać nie naruszone. Komisja lekarzy oksfordzkich stwierdziła fakt ten jako autentyczny Oskar Wilde twierdził, że twarz Yona w trumnie szklanej zmienia się i co pewien czas starzeje.

Obfitość antyków.

Nie jest tak modne, jak to co wyszło z mody. Odnosi się to głównie do mebli, sreber i naczyń. Każdy nowy bogacz oprowadza swoich gości po salonach różnych Ludwików, sypialniach empirowych lub biedermeierowskich. To dziś absolutnie należy do dobrego tonu, a meble współczesne nie mają własnego stylu, tylko imitują różne dawne czasy. Kombinacje tej «niemodnej mody» i owych parweniuszów, którzy muszą mieć to, co moda nakazuje, wywołały nadzwyczajne zapotrzebowanie na rynku antyków.

A dziwnym sposobem zwyżka cen idzie w parze nie z brakiem, ale z niebywałą dotychczas obfitością starych szaf i biur, brokatów i szkieł, bronzów etc. Nawet nie jest prawdopodobne, by wiele między tem kręciło się fałszerstwa, bo dobra imitacja nie o wiele taniej dziś wypada niż prawdziwy oryginał.

Istnieją przecie także rzeczu fałszerze, którzy arcydzieła swoje umieszczają po domkach wiejskich i rybackich w okolicach, nawiedzanych przez międzynarodową publiczność i w ten sposób pozbywają się rzeczy, które w sklepie antykwarskim prędzej obudziłyby podejrzenie, aniżeli przypadkowo odkryte u chłopca lub rybaka na wsi.

Obfitość antyków spowodowana jest w głównej mierze nadzwyczajnymi przewrotami. Zubożały stan średni pozbywa się rodzinnych pamiątek, które przynoszą mu nieraz sumy, o jakich dawno nie marzył. Rekwizyty wielkich mieszkań i idące z niemi w parze ograniczenie mebli zmusiło także wielu do wyzbycia się niekoniecznie potrzebnych części umeblowania.

W Niemczech jawna jest ta tajemnica, że wielu spensjonowanych panujących skarby przodków zamienia na brzęcząca monetę. I tak wyłoniły się niedawno na rynku berlińskim rzeczy, które poczęści i z naszą historją są związane. W Moritzburg w Saksonji sprzedał ostatni król saski Fryderyk August biurko Augusta Mocnego. Jest to mały zgrabny stółik roboty Boule'a, bogato rzeźbiony. Cena wynosiła ćwierć miliona marek niemieckich. Z Saksonji pochodzi także sławna biblioteka Wawóz, własność królowej Karoliny, dziś do nabycia dla każdego. Także różne znajdujące się w potrzebie zbiory publiczne wyzbyły się ostatnimi czasy dubletów, rzucając je na targ.

Dialekty polskich miast

Każde większe środowisko ma swój specjalny dialekt, odchylający się od języka literackiego, głównie akcentem i niewielką zresztą ilością charakterystycznych wyrazów z odpowiednimi przemianami samogłosek i spółgłosek.

W Polsce mamy bardzo wiele takich dialektów i narzeczy wśród ludu. Niektóre, jak n. p. góralski, niedaleko odbiegają od staropolszczyzny 16 wieku i stanowią dla szeregu najnowszych pisarzy krynicę (Sienkiewicz, Tetmajer, Orkan, Reymont i inni).

W ostatnich czasach zaczęto bardzo gorliwie zajmować się narzeczeniami naukowo (Karłowicz, Brueckner, Nitsch, Matusiak i inni), mało jednak zbadano narzecze ludu wschodnio-małopolskiego, wystawionego na wpływ języka ruskiego.

W obrębie obszaru małopolskiego znalazł się

oczywiście i Lwów. Posiada on swój specjalny bardzo charakterystyczny akcent, po którym lwowianina można poznać, choćby gdzieś na końcu świata.

1. Pochylenia samogłosek o na ó w daleko szerszym zakresie niż w języku literackim. Przykład: Kón pojechał do Wiednia... Nie dobrze mi się zrobiło, okno się zatrasnęło i t. p.

2. Pochylenie e w i względnie y: chlib, syr, ślidz, jidz, kóbita, tyż i t. d.

3. Pochylenie e w y np. zamiast ręka słyszymy ryna, zamiast bęben, bymbyn, zamiast się, si, i t. d.

Również daje się słyszeć we Lwowie pochylene a w um: zumb plumbowany, górunco, i wiele innych.

Takie pochylene wpływają bardzo wybitnie na muzykę mowy potocznej w szerszych warstwach, a gdy dodamy jeszcze i przeciąganie akcentu w rodzaju «ta cooo», t. j. gdy dźwięk o przedłużony, spada o kilka półtonów, otrzymamy bardzo charakterystyczne zabarwienie, różniące się wybitnie n. p. od akcentu krakowskiego, w którym przecisk pada na ostatnią zgłoskę.

Lwowska mowa jest dosyć zaśmieciona wyra-

zami żargonowego typu: wyrwyaj, klawo, naj i tak będzi, kima, majcher i wiele innych, a najwybitniejszym zjawiskiem, rozpowszechnionem nawet wśród inteligencji jest ta: Ta czego pan chce, ta ja nie mam czasu, ta coś tagży, ta czemu ni, ta wo...

Żargon żydowski bez wątpienia wpływa ujemnie na czystość języka, jednakże stokroć byłoby gorzej, gdyby żydzi byli urobili sobie żargon z mowy naszej a nie niemieckiej. Wówczas bowiem język polski po miastach i miasteczkach byłby uległ znacznemu okaleczeniu.

Wpływ języka rusińskiego, za słaby jest do tej roli. — W mowie ludu małopolskiego istnieje kilkadziesiąt wyrazów wziętych z rusińskiego, są to jednak nazwy przedmiotów gospodarskich wiejskich i do miast przeniesie się nie mogą.

Niebezpieczeństwo dla czystości języka należy widzieć w coraz to nowym wprowadzeniu wyrazów obcych «wojennych» typu: repatrjacja, konsum, inwazja, sankcja, deputat i wiele innych. Głową krzewicielką tych nowości jest prasa.

WAŻNE DLA FIRM POLSKICH WE FRANCJI

Numer 23 «POLONII» z dnia 3 czerwca wyjdzie w zwiększonym nakładzie i zostanie w ilości kilku tysięcy egz. rozrzucony po całej Polsce.

**Dla wszystkich firm polskich nadarza się
jedyna sposobność reklamy w kraju.**

W interesie więc dobrze zrozumianym niech każdy śpieszy z ogłoszeniem do tego numeru, a to ze względu na ograniczone miejsce.

Zgłoszenia najpóźniej do **poniedziałku wieczora**, to jest do dnia 29 maja przyjmuje

Administracja POLONII 3 bis rue La Bruyère, PARYŻ IX.

Wiadomości Telegraficzne

« Agence » Telegraphique de l'Est « Agencia Telegraficzna Wschodnia » 12, rue du Helder

• Stosunki polsko-finlandzkie.

Gabinet finlandzki Holsti'ego podał się do dymisji z powodu odmowy sejmowej komisji Spraw Zagr. ratyfikacji ugody Warszawskiej. Upadek gabinetu spowodowały stronnictwa lewicowe, pragnące utrzymać dobre stosunki z komunistami oraz grupa posłów szwedzkich.

Holsti był zwolennikiem sojuszu z Alijantami i autorem zbliżenia do Polski. Rządził zapewnił Polskę, że pomimo upadku gabinetu, stosunki z Polską nie ulegną zmianie. Upadek gabinetu Holsti'ego jest wynikiem traktatu w Rapallo. Niemcy i Sowiety podkopały ten gabinet, który nie szedł na rękę Berlinowi i Moskwie.

• Gimnazjum polskie w Gdańsku.

Otwarcie gimnazjum nastąpiło w obecności przedstawicieli Polski i W. Miasta. Uczniów zapisało się dotąd 175, z czego 3/4 pochodzenia gdańskiego. Ciało nauczycielskie jest w komplecie. Gimnazjum powstało dzięki inicjatywie Macierzy Polskiej drogą składek, z których połowę złożyli Lwów.

• Ruch portowy w Gdańsku.

W Gdańsku powstały liczne towarzystwa transportowe morskie z udziałem wielkich kapitałów zagranicznych. Towarzystwa te powstały głównie dla eksportu produktów polskich.

• Objęcie Górnego Śląska.

Na Górnym Śląsku utworzył się komitet do przyjęcia wojska polskiego. Ogłoszony został program uroczystości z powodu objęcia Śląska przez Polskę. Rada ministrów przyjęła projekt prawodawstwa terytorjum śląskiego oraz amnestji.

• Nowy poseł sowiecki w Warszawie.

Według doniesień dzienników poseł Karachan, zastępujący obecnie komisarza dla spraw zagranicznych w Moskwie, nie wróci już do Warszawy. Następcą jego ma zostać Obolenski.

• Fałszywe ruble.

Żona komisarza Litwinowa, delegata do Genewy, która w Rydze płaciła fałszywymi biletami lotewskimi, została wypuszczona na wolność za poręczeniem posła sowieckiego.

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLONII udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestiach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych, konsumpcyjnych. Można zgłaszać się codziennie, między godziną 5 a 6 po południu.

KRONIKA

• Konferencja dr. Lipińskiej.

Konferencja dr. Lipińskiej o Śnie odbędzie się pojutrze, w poniedziałek, d. 29 maja, o godz. 8 i pół wieczorem, w sali *Petit Journal*, rue Cadet, pod prezydencją prof. Morax i dra Volude. Nie wątpimy, że interesujący temat ściąganie li- czną publiczność na konferencję dr. Lipińskiej. Po konferencji odbędzie się część koncertowa z udziałem wybitnych artystów.

POLSKA KRAJOWA KASA POŻYCZKOWA

(CAISSE TERRITORIALE POLONAISE DES PRÊTS)

STAN RACHUNKÓW

na dzień 10 maja 1922.

SITUATION

au 10 mai 1922.

AKTYWA — ACTIF.

Warszawa i Oddziały — Varsovie et Succursales

Marki polskie
Marcs polonais

Zmiany od ostatniego wykazu
Changements depuis la dernière situation

1. Zapas kruszczy — Encaisse métallique au pair:			
Złoto — Or	29.648.632.55		
Srebro — Argent	43.894.339.01		
Bilon zagraniczny — Billon étranger	1.285.546.98	74.828.518.54 +	173.202.09
2. Waluty zagraniczne — Monnaies étrangères au pair	146.301.611.42 +		212.093.87
3. Rach. zagranicz. Nostro — Disponibilités à l'étranger au pair	2.126.518.13 —		21.211.426.59
4. Banki niemieckie — Avoir chez les banques allemandes au pair	418.650.052.15 +		25.492. —
5. Portfel wekslowy — Effets escomptés	30.186.319.638.44 +	1.517.529.728.64	
6. Pożyczki na zastaw — Avances sur nantissement	26.011.239.189.75 —		22.471.969.82
7. Dług Skarbu Państwa — Avances à l'Etat	220.000.000.000 —		sans changement
8. Papiery własne — Titres en portefeuille	11.967.923.402.44 —		31.667.122.08
9. Inne Aktywa — Divers actifs	46.204.124.851.18 +	3.851.969.918.04	
Ogółem — Total de l'actif	335.261.557.082.05		

PASYWA — PASSIF.

1. Fundusz rezerwowy — Fonds de réserve	11.331.996.993.71 —	sans changement
2. Obieg banknotów — Billets en circulation	263.547.601.686.50 +	5.993.837.601. —
3. Rachunki żyrowe i natych- Comptes de virements et miast płatne zobowiązania — ordres de paiement à effecteur	54.503.177.385.82 —	698.390.028.50
4. Inne Pasywa — Divers passifs	2.873.781.016.02 —	887.656.35
Ogółem — Total du passif	335.261.557.082.05	

Naczelny Dyrektor — Le Directeur Général

(—) Bigo.

Dyrektor Centralnej Księgowości — Le Chef Comptable

(—) Rybiński.

1. Stopa dyskontowa — Taux d'escompte	7 %
2. Stopa procent. od lombardu papierów wartościowych — Taux pour avances sur nantissement	8 %
3. Stopa procent. od lombardu pożyczek państw. — Taux pour avances sur Emprunts de l'Etat	5 1/2 %

• Sprostowanie.

W sprawozdaniu naszym z obchodu w Montmorency zaszła pomyłka. Ks. Beauregard, który wygłosił podniosłe kazanie w kościele w Montmorency, nie jest proboszczem tamtejszego kościoła, ale wikariuszem paryskiego kościoła Saint-Jacques du Haut-Pas przy ul. St. Jacques.

• Osobiste.

Adam książę biskup krakowski Sapieha po krótkiej wycieczce do Strasburga powrócił na kilka dni do Paryża, poczem wyjechał z powrotem do Polski.

• Francja na Jarmarku Lwowskim.

Na zaproszenie « Izby Handlowej Francusko-Polskiej » w Paryżu oraz « Komitetu Narodowego doradców Handlu zagranicznego Francji » kilkudziesięciu wybitnych przemysłowców i kupców, członków powyżej wymienionych dwóch instytucji, zgromadziło się w sali posiedzeń urzędu narodowego dla Handlu Zagranicznego, w celu ustalenia warunków, w jakich producenci i kupcy francuscy mają wziąć udział w przyszłym jarmarku Wschodnim we Lwowie, w miesiącu wrześniu r. b.

Zebrań przewodził pan de Tande, dyrektor Urzędu Narodowego dla Handlu Zagranicz-

nego, który przedstawiając zgromadzonym cel zebrania, dał głos panu Maurycemu Vicaire, attaché handlowemu francuskiemu przy Poselstwie w Warszawie. Pan Vicaire z doskonałą znajomością stosunków handlowych polskich zaznaczył przede wszystkim, że na ostatnim jarmarku Wschodnim we Lwowie przemysł francuski był jeszcze nader skromnie reprezentowany z powodu braku odpowiedniej organizacji; obecnie należy to bezwarunkowo naprawić, ponieważ dotychczas w Polsce, a zwłaszcza w Galicji towary francuskie w szerszym zakresie, poza niektórymi artykułami zbyt kosztownymi, jak wina, perfumy, galanteria i tym podobnie, są prawie wcale nieznanymi; ten stan rzeczy domaga się nieodzownie zmiany, ku czemu są na miejscu wszelkie dane najzupełniej dla wywozu francuskiego pomyślnie.

Przedewszystkiem rząd polski usunął już wszelkie przeszkody, wynikające z ograniczeń przywozowych dotychczasowych, a te, które dotychczas w małej ilości są jeszcze utrzymywane, znikać do jesieni zupełnie. To samo dotyczy sposobów płatniczych, odpowiedniemi zarządzeniami Ministerjum Skarbu polskiego obecnie znacznie ułatwionych. Rynek polski może więc i musi być zdobyty przez przemysł wywozowy francuski, który winien bezwarunkowo współza-

* 056844

19909

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie
operacje dentystyczne.
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele
i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

Tel. Trudaine 54-68.

SAVOYS SOUPERS**OBIADY — KOLACJE**

Open all night. Ouvert toute la nuit.
:: Otwarte całą noc. ::

Orkiestra cygańska-Tańce-Śpiewy.

OBIADY à prix fixe i à la carte

z winem i kawą po 18 franków.

Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

Potrzebna

Panna lub Wdowa

do obsługi kilku robotników polskich.
Zgłoszenia listowne z podan. warunków:
Kozłowski, Cantine Portugaise.

rue de Bylly,

Colonne Liévin,

(Pas-de-Calais).

wodniczyć na rynku polskim w najszerszej
mierze z przemysłem niemieckim, który do
czasu wojny światowej panował tam prawie nie-
podzielnie, obecnie zaś niewątpliwie wyteży
wszelkie usiłowania dla zdobycia polskiego
rynku zbytu ponownie.

Pan Vicaire poczynił w dalszym ciągu, na
zasadzie osobistych swoich spostrzeżeń, słuszne
uwagi co do nieumiejętności i braku doświad-
czenia organizacyjnego tego rodzaju wystaw
jarmarcznych ze strony producentów i kupców
polskich. Ujawniło się to przedewszystkiem,
jego zdaniem, na pierwszych już jarmarkach w
Poznaniu i Lwowie, głównie przez brak odpo-
wiedniej dekoracyjności i reklamy, w prezen-
tacji towarów. Producent francuscy powinni
tego unikać, a ztąd zachodzi potrzeba skupie-
nia towarów i wyrobów francuskich, które będą
zaproduktowane na przyszłym jarmarku we
Lwowie w sposób godny dawności i znajomości
rzeczy wielkiego eksportu francuskiego, odpo-
wiadający najbardziej celowi pokazania nie-
tylko Polsce, ale także Rumunii, Ukrainie i
innym krajom wschodnim, przysyłającym swoich
odbiorców do Lwowa, produkcji francuskiej w
odpowiednim i możliwie najkorzystniejszym, a
najbardziej do kupna zachęcającym świetle.
Muszą być tu wyzyskane wszelkie formy rekl-
amy, z której arkanami przemysł i handel Francji
tak dobrze jest obeznany.

Pan Vicaire zakończył swoje exposé podkreś-
leniem, że Polska przedstawia istotnie dla
przyszłości wywozu francuskiego duże pole,
zwłaszcza po wejściu w życie niebawem ostatnio
zawartej konwencji handlowej polsko-francu-
skiej, dającej Francji prawa kraju uprzywilejo-
wanego.

Następnie pan de Tarde przedstawił zgroma-
dzonym dwa projekty hali specjalnej, opraco-
wane przez budowniczych lwowskich, przezna-
czonej na pomieszczenie wystawy towarów
francuskich na jarmarku we Lwowie. Jeden z
tych pawilonów jest kosztowniejszy, drugi
tańszy, obadwa jednak odpowiadają godnie
swemu przeznaczeniu.

Pan de Tarde zaproponował również zgroma-
dzonym wybranie specjalnej komisji, złożo-
nej z trzech przedstawicieli każdej z trzech
instytucji, mianowicie: Izby Handlowej Fran-
cusko-Polskiej w Paryżu, Komitetu Narodowego
Doradców Handlu Zagranicznego Francji, oraz
Komisji Wystawowej Urzędu Narodowego dla
Handlu Zagranicznego. Ta Komisja złożona z
9-ciu członków pod przewodnictwem pana de
Tarde zajmie się niezwłocznie rozpatrzeniem
wszelkich kwestyj, związanych z organizacją
wystawy towarów francuskich na jarmarku
Wschodnim we Lwowie.

Przedstawiciel Poselstwa Polskiego na zebra-
niu tem, Leon hr. Łubieński, w zastępstwie
nieobecnego attaché handlowego, pana Dole-
żala, zwrócił uwagę zgromadzonych na ogromne

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

Małachowski45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)

(métro Reuilly)

Wielki wybór na składzie.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(koło nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

Modele pierwszorzędnych domów.

Przechowywanie i przerabianie futer.

Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.**LOT MIESIĘCZNIK**

poświęcony

zagadnieniom lotnictwa, żeglugi
powietrznej i automobilizmu. — — —

Warszawa, Wspólna 19, m. 10.

Kwartalnie 6 fr. — jeden numer 2 fr.
do nabycia w**“POLONII”**

potrzeby rolnictwa w Polsce co do narzędzi
rolniczych, oraz nawozów sztucznych; prze-
mysł francuski posiada wszelkie dane do
zaopatrzenia w jedne i drugie rolnictwa polskie-
go i wyrugowania wyrobów i produktów in-
nych krajów, które w Polsce znalazłszy dotąd
zbyt, pod względem jednakże wartości swojej
nie zyskały uznania rolników, a przeciwnie
sprawły im zawód. Nie cena bowiem, ale
jakość i doskonałość tych wyrobów i nawozów
będą stanowiły o ich popycie w Polsce.

Z kolei pan Lapeyrère zapewnił zgromadzo-
nych, że jako przedsiębiorca budowlany poczyni
wszelkie ułatwienia uczestnikom wystawy, co
do płatności sum, jakie od nich wypadają będą z
udziału w budowie i eksploatacji pawilonu
wystawowego.

Na następnem zebraniu przyszłych wystaw-
ców we Lwowie, komisja pomieniona zda im
sprawę ze swoich działań przygotowawczych
oraz odpowie na wszystkie kwestje, które do
tego czasu mogą wyłonić się ze strony przyszłych
uczestników targów we Lwowie.

Na zebraniu obecnymi byli również konsul
polski w Paryżu, p. Lasocki, oraz kilku przedsta-
wicieli kupiectwa polskiego w kraju, a mianowi-
cie pp. Sosnowski i Korytko.

XI-ta Lista Górników**przybyłych z Polski**

Wszyscy wymienieni poniżej górnicy przy-
byli bez rodzin i zostali przydzieleni:

Do kopalni w Ostricourt (Pas-de-Calais)
w dniu 10 maja.

Piotr Chojnacki, Władysław Celmer, Jan Do-
magala, Andrzej Grzebyszak, Piotr Janowski,
Ksawery Krakowski, Ludwik Piechota, Andrzej
Boguszczyk, Ignacy Rodak, Andrzej Stasiak,
Stanisław Burek, Ignacy Zawodny, Stanisław

Wszystkie wskaźniki
Cyrkularze. Karty ogłoszeń.
Broszury. Formularze. Zaproszenia.
Książki, etc. etc.
Na ządanie, przeprowadza sama korektę polską.

EXPORT-UNION

KONCESJONARJUSZE FABRYK

26, rue Richer w Paryżu — Tel. } Louvre 04-74
Bergère 38-08
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

PRODUKTY CHEMICZNE

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,
kautukowego, papeteryjnego, blicharskiego.

Siarka, Boraks, Guma Lakowa,
Skoncentrowany Siarek Sodowy, Wyciąg
Kompesowy. Alun Chromowy.
Dwuchromian Sodowy.

Compagnie Générale Transatlantique

PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla podróżujących I^{ej},II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

Dla osób przybywających do Polski poleca:

Gospodarstwa, Folwarki,**Fabryki, Młyny, Tartaki,****... Kamienice i Wille ...**

w całym b. Księstwie Poznańskim

JEDNOŚĆ

biuro Handlowo-Komisowe

Z. PANOWICZ i S-ka, Poznań,

Aleje Marcinkowskiego 20.

GABINET LEKARSKI

Doktora Massonnet'a

50, RUE DE CHATEAU-LONDON — PARYŻ

(métro Aubervilliers)

Choroby ogólne i choroby krwi

CHOROBY KOBIECE

Codziennie od 1 do 3 i od 8 do 9 wieczorem
oraz na Rendez-Vous listownie zamówione

Chwałka, Stanisław Dostatni, Józef Górecki, Sta-
nisław Gorwa, Kazimierz Gruba, Ludwik Hudak,
Stefan Kubiak, Władysław Kujawa, Michał Kiec-
ki, Walenty Kluska, Stefan Kamiński, Marcin
Maciejewski, Stanisław Michalak, Stanisław No-
wak, Antoni Ostrowski, Tomasz Peliński, Kon-
rad Schefer, Kazimierz Siodlak, Stanisław Głu-
pianek, Michał Walosik, Jan Wojciechak.

Do kopalni w Courrières (Pas-de-Calais)
w dniu 19 maja.

Józef Piwecki, Aleksander Maciowiak, Franci-
szek Maik, Adam Buliński, Stanisław Kowalski,
Jan Kujawa, Tomasz Bisior, Wawrzyniec Brych,
Franciszek Grojec, Ignacy Langner, Kazimierz
Langner, Franciszek Pelczyk, Teofil Sadek, Sta-
nisław Wojciechowski, Jan Ciepla, Józef Konie-
czny, Wojciech Mądry, Józef Paszkiewicz, Wła-
dysław Mizgalski, Antoni Majchrzak, Franciszek
Józwiak, Władysław Janicki, Józef Jagodziński,
Kazimierz Sikorski, Filip Kluciński.

